

**Pour sa première année dans le cyclisme professionnel, Warren Barguil a fait bien plus que mouiller le maillot. Il a notamment gagné deux étapes du tour d'Espagne, la Vuelta. Le petit gars d'Inzinzac-Lochrist devrait faire parler de lui encore longtemps...**

CYCLISME

## Dans la roue des plus grands

**D**u haut de ses vingt-deux ans, Warren Barguil ne fait aucun complexe. En plus de sa fougue juvénile, d'un physique hors norme et d'un mental à toute épreuve, Warren a tout du Breton obstiné et buté qui veut gagner. Il l'a prouvé au monde entier lors du dernier tour d'Espagne, couru en septembre. Echappé, repris à moins de deux kilomètres de l'arrivée par Rigoberto Uran, deuxième du dernier Giro (tour d'Italie) et vice-champion olympique, il ne s'est pas avoué vaincu. Il toise son aîné, le suit puis lance le sprint. Pour quelques centimètres, la photo finish lui donne la victoire et le respect du peloton.

« Que ce soit pour les courses de chevaux avec mon grand-père ou de vélo avec mes voisins, j'ai toujours été mauvais perdant, avoue-t-il aujourd'hui avec le sourire. En fait, j'aime surtout gagner. Quand je sais faire quelque chose, j'aime le faire à fond... » Ses adversaires sont prévenus. Ils feraient bien de prendre l'avertissement au sérieux car Warren laisse peu de place au hasard. Nutrition, entraînement et progression sont examinés à la loupe. Cette année, son entraîneur Julien Pinot (le frère de Thibault, coureur professionnel), lui a préparé un programme « très poussé » qui paie. « Grâce à lui, j'ai battu toutes mes performances de l'année dernière, explique Warren. Pourtant, je n'ai fait que 28 000 kilomètres cette année... Il va falloir que je roule plus cette saison parce que dans notre sport un déficit d'entraînement, on le paie cash ! »

### Participer au Tour de France

La deuxième saison pro s'annonce prometteuse car Warren s'est donné le temps et les moyens de progresser. « Warren, c'est un pur grimpeur mais surtout une grosse pointure, s'enthousiasmait dans l'Équipe Robert Orioli, son président au CC Etupes (Doubs), où il courait encore l'année dernière avant de rejoindre l'équipe néerlandaise Argos. Avec Thibaut Pinot, c'est le meilleur coureur qu'on ait connu en 30 ans. » Il aurait pu passer pro un an plus tôt mais pour « progresser tranquillement », il a pris le temps de gagner en amateur treize nouvelles courses, dont le Tour de l'avenir 2012. « Je ne regrette pas mon choix, explique-t-il. J'ai trouvé une super famille chez Argos, il y a vraiment une très bonne mentalité. »

L'esprit de famille, c'est finalement peut-être le seul secret de ce jeune champion. « Sa mamie est sa plus grande supportrice, s'amuse sa mère Betty qui vit à Inzinzac-Lochrist. En fait, nous sommes très famille. Nous essayons donc tous de faciliter la vie de Warren. Quand il était amateur, son père s'occupait du vélo et de la nutrition, moi, du reste. Il fallait tout gérer... Aujourd'hui qu'il est pro, son équipe s'occupe de tout. Lui, il n'a plus qu'à penser vélo. Nous, on stresse en regardant ses courses à la télévision. » En 2014, Warren s'est fixé comme objectif de gagner quelques titres. Une participation au Tour de France lui ferait énormément plaisir même s'il rêve secrètement d'emporter la célèbre classique Liège-Bastogne-Liège. Un rêve qui pourrait très vite se transformer en cauchemar pour les anciens du peloton. « C'est une teigne et c'est pour cela qu'il marche fort, prévient un ami de la famille. Il ne s'avoue jamais vaincu, il y croit jusqu'au bout. » La brindille d'1 m82 pour 60 kg n'a décidément aucun complexe. ■

Il ne s'avoue jamais vaincu

Warren Barguil est régulièrement de retour à Inzinzac-Lochrist auprès de sa famille.



Herné Cohaner